

Matthieu 5v.17-20

Changer de p/Père ?

INTRODUCTION

Bonjour à toutes et à tous. Et c'est avec joie que je vous emmènerais dans l'évangile de Matthieu. Nous sommes à l'issue des béatitudes, nous reprenons la lecture là. Après l'exhortation de Jésus à être « sel et lumière de la terre », nous écoutons Jésus expliquer sa venue en ce qui concerne la Loi de Moïse.

Texte biblique

« Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir. Amen, je vous le dis, en effet, jusqu'à ce que le ciel et la terre passent, pas un seul iota ou un seul trait de la lettre de la Loi ne passera, jusqu'à ce que tout soit arrivé. Celui donc qui violera l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux gens à faire de même sera appelé le plus petit dans le royaume des cieux, mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux.

Car je vous le dis, si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. »

1 PRÉDICATION

1.1 La douche écossaise !

Quelle douche froide mes amis. Jésus plombe l'ambiance du pique-nique des béatitudes. Pourtant tout avait si bien commencé.

1.1.1 Tout commençait si bien...

Jésus s'adressait à tout le monde, mais surtout aux **perdants** de ce monde : ceux qui pleurent, les pauvres en esprit, les doux, ceux qui aspirent à la justice, bref. Tout une partie de son auditoire devait se sentir **enfin** écoutée, comprise. La suite était tout autant réjouissante ! Après avoir fait des perdants des gagnants, voilà qu'il en fait le sel et la lumière du monde. Quel incroyable renversement de situation !

Pour l'auditoire de Jésus, il y a dans son discours, sa prédication une grande source d'espérance. Une idée forte habite les propos du maître : « les choses ne sont pas ce

qu'elles semblent être réellement ». Vous croyez que la grandeur réside dans la richesse et la force ? Non, pas selon Dieu. Vous croyez que la victoire ne se trouve que face à la défaite de l'autre ? Non, pas selon Dieu. Vous croyez que la souffrance est une réalité à laquelle nul n'échappe jamais ? Non, pas selon Dieu. Etc.

Aspirer au Royaume pas à la puissance

Attention, ne tordez pas mes propos. Un pauvre n'est pas forcément riche selon Dieu, ni un non-violent la lumière du monde. Seul ceux qui aspirent au Royaume de Dieu le sont. Si quelqu'un souffre de ce monde parce qu'il est en bas de la pyramide, mais qu'il n'espère pas autre chose que de monter dans la pyramide, il n'espère pas le royaume. Non, le royaume de Dieu, c'est le renversement de la pyramide. C'est lorsque les chefs, les puissants, les « bénis », font couler la grâce de Dieu sur toutes celles et ceux dont ils ont la charge. Cela de la même manière que Dieu le chef suprême de l'univers est au service constant du Cosmos et que Jésus le chef de l'Église ne s'imagine pas ailleurs qu'au genou de sa fiancée en train de lui laver les pieds.

1.1.2 La Loi demeure

Jésus affirme clairement que la Loi de Dieu ne sera pas révoquée. Elle reste la règle, la norme de vie jusqu'à ce que « tout soit arrivé ». Ainsi la Loi doit rester ce qu'elle est en attendant que toutes les prophéties du livre aient lieu. Donc, aujourd'hui, pour nous aussi, les chrétiens, elle demeure Parole de Dieu, car nous attendons encore le retour de Jésus et nous ne pouvons considérer qu'un seul iota, un seul trait de la Loi puisse être effacer.

Quelque part, Jésus affirme qu'il s'inscrit dans l'Écriture sainte. Il n'est pas le héraut, le prophète d'une autre religion. Il n'annonce pas un autre Dieu et il se fait l'héritier de tous ceux qui, avant lui, ont parlé de la part de Dieu puisqu'il les mentionne lorsqu'il termine les béatitudes en disant : « car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. » Jésus n'est pas un révolutionnaire pour établir un nouvel ordre mondiale et pourtant tout ce qu'il a dit précédemment dessine dans l'esprit de ses auditeurs, l'esquisse d'un nouvel ordre. Un ordre ou ce qui est bien est normal et ce qui est mal est anormal !

Déjà ça commence à tiquer un peu... Qu'est-ce que Jésus est en train de nous servir comme salade ? Il veut changer les choses ou pas ? Parce que la Loi, on la connaît, nous, les juifs ! Pharisiens, scribes et prêtres nous bassinent à longueur de journée de ce que dit et interdit de faire la Loi. Donc, si il n'est qu'un pharisien de plus, qu'il le dise et c'est fini !

1.1.3 Devenir disciple

Rappel sur les pharisiens

Car vous le savez, les pharisiens étaient les membres d'un mouvement spirituel et politique qui considérait que si Israël était sous occupation romaine c'était à cause de l'infidélité du peuple de Dieu à la Loi. Aussi sont-ils résignés à libérer le peuple du joug de l'occupant par une observation *parfaite* de la Loi de Moïse. Ainsi, Dieu ne serait plus fâché et libérerait le peuple pour le remettre sur la voie de la gloire afin de finir à la tête des nations. De là, entre autre venait leur attente d'un messie politique et militaire plus que spirituel.

Aussi, pour que tout le peuple revienne à une bonne obéissance à la loi et que Dieu lève la sanction, ils faisaient souvent des sermons des discours et des laïus à tout le monde pour le faire changer d'habitude et les ramener à une observation stricte de la Loi. En plus, ils se montraient le plus souvent possible en exemple pour être des modèles inspirants toutes et tous. À croire qu'ils étaient orgueilleux. Mais pour eux, c'était spirituel.

Jésus met les pieds dans le plat !

Et voilà le maître qui appelle le peuple à faire comme les pharisiens ! Mince alors !

« Celui donc qui violera, l'un de ces plus petits commandements et qui enseignera aux gens à faire de même sera appelé plus petit dans le royaume des cieux, mais celui qui les mettra en pratique et les enseignera, celui-là sera appelé grand dans le royaume des cieux. »

Cela paraît clair maintenant, Jésus est simplement un pharisien qui a fait rêver l'espace d'un instant. Au final, il crée une nouvelle mouvance de disciples de la Loi, mais rien de neuf sous le soleil. Pourtant on y a cru au début ! Mais il faut faire comme les pharisiens, se montrer en modèle et enseigner la loi.

1.1.4 Dépasser les pharisiens

Et là, coup de tonnerre, Jésus lance une nouvelle bombe inattendue :

« Car je vous le dis, si votre justice ne surpasse pas celle des scribes et des pharisiens, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. »

Voilà, voilà, c'est dit, c'est fait. On remballe tout, le spectacle est fini. Cet homme est fou à lier. La piété des scribes et des pharisiens n'était pas petite. Dans le peuple tous aspiraient à pouvoir les rejoindre mais de là à les dépasser... C'était peine perdue, une sorte d'absolu infranchissable. Les pharisiens étaient les leaders spirituels de ce monde juif, personne ne connaissait mieux l'Écriture qu'eux. Mais voilà pour être meilleur qu'eux, il faut se payer les meilleurs rabbins du pays, et cela coûte cher, il faut

arrêter de travailler pour être enseigné et on ne peut pas vivre cela lorsqu'on est pauvre et non instruit.

Tout est fini.

À moins que,

1.2 Prendre le royaume au sérieux

Voyez-vous, en discutant du royaume avec des amis pasteurs, nous nous sommes fait la réflexion que, bien souvent, un discours comme celui des béatitudes nous paraît utopiste, illusoire et tiré du manuel des bisounours plutôt que de la bible. Pourquoi, ce que dit Jésus paraît *naïf* ? Et la réponse à laquelle nous sommes parvenus est que nous réfléchissons aux béatitudes avec la mentalité du monde actuel plutôt que de regarder le monde actuel avec les valeurs et depuis le point de vue des béatitudes. Autrement dit, nous ne prenons pas ce que dit Jésus au sérieux. Nous y rêvons, nous nous imaginons là-bas, puis nous redescendons sur la vraie terre, dans la vraie vie. À ce moment, nous quittons ces espérances et ces valeurs pour reprendre celles de ce monde.

1.2.1 Jésus pense ce qu'il dit

Du coup, il faut écouter Jésus et prendre au sérieux son discours.

(1) Dans un premier temps, Jésus a bouleversé l'ordre établis en désignant comme « heureux » ceux qui actuellement souffrent de ce monde.

(2) Ensuite il a désigné ces souffrants qui n'espèrent pas « monter en grade » mais qui veulent un changement comme sel et lumière du monde donc comme la saveur, la clarté qui donne son sens à l'existence.

Le troisième point de discours de Jésus doit également être dans cette lignée réformatrice non ? Et que fait Jésus ? Nous allons le voir ensemble.

Un nouveau chef

Dans l'évangile de Luc, juste après les béatitudes, nous trouvons cet enseignement de Jésus :

Luc 6v.39-40

« Il leur dit aussi une parabole : Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne tomberont-ils pas tous deux dans une fosse ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître : mais tout disciple bien formé sera comme son maître. »

Logique non ? Jusqu'ici, tout va bien. Je ne peux pas enseigner plus de mathématique à mon enfant que ce que je maîtrise moi-même. Donc un disciple bien formé en

connaît autant que le maître. Et si le maître est aveugle et pose sur le monde un regard d'aveugle, il transmettra à son disciple sa vision du monde et non une autre.

Ayant posé cela dans votre esprit. Un disciple ne peut pas dépasser son maître. À moins qu'il ne change de maître mais, à ce moment, il ne dépasse plus son maître, mais seulement son « ancien » maître.

Si nous lisons les paroles de Jésus par rapport à la Loi de Moïse et par rapport aux pharisiens avec cette idée de maître et disciple, que trouvons-nous ?

Nous trouvons que Jésus propose une nouvelle école de disciple où le but est d'avoir un nouveau maître qui est capable d'emmener ses disciples au-delà de la piété des pharisiens. Nous trouvons que les pharisiens sont incapables de conduire le peuple à la vie éternelle puisqu'en se contentant d'imiter les pharisiens nous ne parvenons même pas au Royaume de Dieu.

Jésus démasque une troisième imposture : les pharisiens ne vous conduisent pas à la vie éternelle. Aussi ne vous chargez pas le dos de leur fardeau, il est stérile ! Voilà ce que le peuple comprend. La justice des pharisiens n'est pas capable de nous sauver, il nous en faut une autre, une autre école de pensée, une autre façon de connaître Dieu ! Et Jésus, incroyablement, se pose comme un maître supérieur aux pharisiens et aux scribes qui ont tenu le haut du panier depuis des siècles en Israël. D'ailleurs, si nous sautons directement à la fin du chapitre 7 pour lire la conclusion de tout le sermon sur la montagne, voici ce qu'ont dit les gens :

Matthieu 7v.28-29

« Lorsque Jésus eut achevé ces discours, les foules étaient ébahies de son enseignement, car il les instruisait comme quelqu'un qui a de l'autorité, et non pas comme leurs scribes. »

Donc le peuple juif sentait bien une différence entre l'enseignement de Jésus et les autres discours de l'époque. Cet enseignement était chargé d'une vraie autorité et il sentait bon le Royaume de Dieu, il était habité d'une puissante et tressillante espérance en Dieu.

Jésus est un nouveau maître, un nouveau chef qui possède une grande particularité. Mais pour la mettre en valeur je vais quitter l'évangile de Matthieu et m'appuyer sur l'évangile de Jean.

Dans l'évangile de Jean, Jésus se présente comme le Fils de Dieu. Il affirme souvent qu'il ne fait qu'obéir, qu'imiter, que répéter, que faire comme son Père : *« comme le Père ressuscite les morts et donne la vie, ainsi le Fils donne la vie à qui il veut ; comme le Père a la vie en lui-même, ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en lui-même ; car le Père aime le Fils et lui montre tout ce qu'il fait et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci... comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. »* Jésus a déjà un maître :

c'est Dieu. Il imite parfaitement Dieu, il est donc comme son maître. Et ce Jésus nous invite à l'imiter lui aussi parfaitement. Il veut que nous soyons ses disciples et donc que nous parvenions à être comme lui qui – rappelons-le – est comme Dieu. Imiter un homme mène à devenir moins qu'un homme, mais imiter Dieu mène devenir un vrai homme.

Dépasser son père pour trouver son Père

Il m'arrive souvent d'illustrer la foi chrétienne en parlant de l'imitation du parent par les enfants. Imiter ses parents revient à être leur disciple, clairement. La question qui se pose pour nous que nous soyons enfants ou que nous soyons parents, c'est pouvons-nous les dépasser ? Je veux dire par là : est-ce que nos parents ont l'ambition que nous les dépassions ? Est-ce que nos parents veulent que nous fassions mieux qu'eux, que nous allions plus loin que ce qu'eux peuvent aller ? Pour continuer dans cette idée : vos pasteurs sont-ils votre limite, ou vos pasteurs sont-ils comme vous en train d'imiter un maître ?

Et nous-même en tant que parents, sommes-nous en train de nous présenter comme un disciple qui imite Jésus et Dieu ou sommes-nous le modèle à imiter et donc la limite infranchissable ?

L'apôtre Paul dit qu'il est bon d'imiter tous ceux qui imitent vraiment Jésus :

1 Corinthiens 4:16

« Je vous en conjure donc, soyez mes imitateurs. »

1 Corinthiens 11:1

« Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. »

Éphésiens 5:1

« Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés; »

Philippiens 3:17

« Soyez tous mes imitateurs, frères, et portez les regards sur ceux qui marchent selon le modèle que vous avez en nous. »

1 Thessaloniens 1:6

« Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup de tribulations, avec la joie du Saint Esprit, »

1.2.2 Revenons au texte

Le peuple d'Israël était sous un joug lourd et stérile. La Loi telle qu'elle était vécue et enseignée par les pharisiens et les scribes ne pouvait conduire qu'à la mort. Tels des aveugles qui croient bien voir, les docteurs de la Loi se prenaient pour des modèles au lieu d'être en train d'imiter Dieu.

Jésus, est Dieu. Il est Dieu qui vient sur terre pour accomplir trois choses fondamentales :

1. Accomplir cette Loi parfaite de Dieu afin que nous puissions entrer dans le Royaume, couvert par sa justice.
2. Devenir un exemple, un modèle, un maître auprès duquel nous redevenons réellement les disciples de Dieu – et donc ses enfants – et donc image de Dieu.
3. Par sa victoire sur Satan, Jésus va lui arracher des mains celles et ceux qui, aveuglés par ses mensonges, sont convertis à lui grâce à Dieu. Ces convertis, disciples de Jésus, enfants de Dieu, deviennent sel et lumière de la terre en vivant l'espérance du Royaume de Dieu.

L'œuvre de Jésus est l'établissement du Royaume, le modèle du Royaume, et la porte d'entrée du Royaume.

Le texte que nous avons lu ce matin ne nous parle pas de ces trois choses mais insiste sur le fait que c'est Dieu que nous devons imiter et non les hommes. Nous avons vocation à ressembler plus à Dieu qu'aux hommes. Aussi, en tant que chef, pasteurs, enseignants, responsables, leaders, parents, nous devons rendre manifeste que ce que nous pensons, faisons, disons est l'imitation de Jésus. Et lorsque nous ne le faisons pas nous devons nous repentir sans quoi nous ferons croire que pécher c'est imiter Jésus !

1.2.3 C'est trop difficile d'imiter Jésus !

Mais nous ne parviendrons jamais à imiter Jésus parfaitement ! Non, c'est vrai. Ici bas, nous ne pourrons jamais imiter Jésus parfaitement. Mais avons-nous besoin d'obéir parfaitement à nos parents pour être aimé d'eux ? Avons-nous besoin que nos enfants nous obéissent parfaitement pour les aimer ?

Dieu n'a-t-il pas déjà prouvé à vous tous qu'il vous aimait malgré votre désobéissance en se livrant à la croix en Jésus ? Dieu n'a-t-il pas déjà prouvé à vous tous qu'il ne se lassera pas de vous en plaçant dans vos cœurs son Esprit, sa présence par laquelle, il vous garanti la vie éternelle, il vous garanti qu'un jour l'imiter vous sera instinctif, il vous garanti qu'un jour vous ne lutterez plus entre imiter Satan et imiter Dieu ? Si il l'a fait. À vous de le croire et de l'attendre.

Dieu se fait Père en Jésus-Christ. Vous devez imiter Dieu parce que tous les enfants imitent leurs parents et non pas parce que un enfant ne devient enfant qu'en imitant ses parents.

Mais on ne voit pas Dieu, en revanche on peut voir Jésus dans les évangiles ! Aussi, il nous faut connaître Jésus par la Bible et par l'Esprit en nous qui nous conduit dans la compréhension de la Bible.

2 CONCLUSIONS

Maintenant c'est à vous de jouer. Dieu est créateur, soyez créatif. Dieu est un manager de la création, gérez-la comme lui. Dieu est un professeur, enseignez comme lui. Dieu est un architecte qui fait du bien et du beau, cherchez le bien et le beau comme lui. Dieu est l'auteur de la vie, engendrez et prenez soin de la vie comme lui. Dieu a inventé les couleurs et les agences dans tout l'univers, jouez avec les couleurs comme lui, pareil avec les sons, les goûts, les odeurs, les sensations. Dévoilez le génie de Dieu en exprimant vos talents, vos goûts, vos visions et votre savoir faire.

Mais aussi apprenez à l'imiter dans sa miséricorde, dans sa patience, dans son pardon, dans sa bienveillance.

Votre modèle désormais c'est Jésus. Vous devez dépasser le modèle de vos parents s'ils n'imitent pas Jésus. Vous devez (parents) reconnaître les aspects de votre vie où vous n'imites pas Jésus, cela demande du courage, mais cela vous enracinera dans la liberté, la lumière ! Plus on persévère à ne pas reconnaître ces choses plus on perd de la saveur, plus on devient terne. Plus on reconnaît que Jésus est le vrai modèle et plus la vie prend de la saveur et de la clarté et vous allez entrer dans une aventure formidable.

Que Dieu soit notre guide, notre courage et notre joie.